

A la Médiathèque des enfants
de la Cité des Sciences :

LES CLASSES VILLETTE

par Patrick Ricou

*Classes transplantées à la mer, à la montagne
ou à la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris,
les classes Villette s'inscrivent
dans les classes de découverte.*

Ph. Bernard Baudin/Cité des Sciences

REGARDE
COMMENT TU BOUCES



La Cité des sciences accueille des classes pendant une ou deux semaines sur un thème choisi par les enseignants. Les objectifs vont de l'initiation au perfectionnement en science et technologie, en passant par une meilleure perception de l'environnement scientifique, technologique et industriel.

De la maternelle à la classe de 6e, une séance d'une heure est prévue à la Médiathèque des enfants. Les classes sont reçues par demi-groupes de quinze enfants maximum en dehors des heures d'ouverture publique. La capacité d'accueil, avec une surface de 700 m², est de trois demi-groupes simultanés. Un bibliothécaire avec l'aide de l'enseignant prend en charge chaque demi-groupe. Mais les élèves peuvent revenir librement, durant leur séjour, le mercredi quand la Médiathèque des enfants est ouverte à tous. L'équipe de la Médiathèque des enfants reçoit, un mois avant, l'emploi du temps de chaque classe qu'elle va accueillir. Cette feuille permet de connaître la façon dont le thème est étudié par la classe, ainsi que la somme de connaissances supposée acquise à la Cité au moment de son passage à la Médiathèque des enfants.

Un parcours documentaire à travers la Médiathèque

Le travail avec les enfants diffère selon leur âge : nous proposons aux enfants de plus de huit ans un parcours documentaire à travers la Médiathèque des enfants. Cette promenade entre les rayonnages permet de familiariser les enfants avec l'espace et de les initier à la division par thème, qui est un premier pas vers la classification. Pour être attractif et concret, des livres dans quelques thèmes choisis sont présentés aux enfants par le bibliothécaire. L'itinéraire est modulé selon l'âge et la motivation des enfants. Nous finissons cette initiation, qui dure entre quinze et vingt minutes, sur le thème de la classe.

Face à des livres regroupés thématiquement, l'enfant est comme un chercheur d'or devant une rivière. Il se demande s'il devra tamiser tout le fonds. Nous abordons là le problème délicat du rôle du bibliothécaire qui en fait soit trop, soit pas assez.

Le bibliothécaire de la Médiathèque des enfants connaît bien les livres se rapportant aux thèmes des classes Villette. Il peut sortir les livres d'avance et même les ouvrir aux pages utiles. La tentation est grande alors de constituer un stock de photocopies des passages utiles pour toutes les classes ayant le même thème. Le bibliothécaire peut aussi amener les enfants à trouver eux-mêmes les livres correspondant à leur thème. Devant les rayonnages de la cote «JZ : animaux» (1), on est tenté d'évoquer l'énumération de Borges (2) : «Les animaux se divisent en : a) appartenant à l'empeureur, b) embaumés, c) apprivoisés, d) cochons de lait, e) sirènes, f) fabuleux, g) chiens en liberté, h) inclus dans la présente classification, i) qui s'agitent comme des fous, j), innombrables, k) dessinés avec un pinceau très

fin en poils de chameau, l) et caetera, m) qui viennent juste de casser la cruche, n) qui, vus de loin, semblent des mouches».

La classification de la médiathèque énoncée à un enfant produit le même effet que celle de Borges sur nous : la perplexité. Le classement des livres renvoie au classement tout court. Il induit une représentation scientifique du monde. Qu'est-ce qui rapproche des termes aussi différents que la betterave, la marée, le vent, l'atome, le charbon et la rivière ? Ce sont des sources d'énergie. L'énergie est une notion difficile pour l'enfant car elle nécessite un effort d'abstraction.

Quand l'enfant est devant le livre ouvert, le bibliothécaire montrera ce que les linguistes appellent les marqueurs intra-, méta- ou intertextuels que sont les index, tables des matières, chapitres, titres, sous-titres et caractères typographiques.

Les marqueurs organisent et hiérarchisent le texte (3). Même si l'enfant ne regarde que les images d'un livre documentaire, le bibliothécaire lui expliquera que les illustrations ne sont pas disposées n'importe comment. L'auteur les a ordonnées pour faire comprendre quelque chose parallèlement ou en contrepoint du texte. De plus les illustrations font souvent l'objet d'une table en début ou en fin d'ouvrage. Des livres d'adultes ont été acquis par la Médiathèque des enfants pour leur qualité iconographique. Lire un documentaire scientifique n'est pas chose facile. Cela s'apprend.

Le bibliothécaire est écartelé entre un rôle de documentaliste qui livre l'information demandée et de pédagogue de la recherche documentaire. Il est difficile de dire dans quel cas il en fait trop ou pas assez. La recherche est aussi importante que le fait de trouver pour l'enfant. Le travail du bibliothécaire et de l'enseignant doit être complémentaire.

(1) La Médiathèque a conçu pour son fonds un plan de classement alpha-numérique.

(2) Extrait de *Enquêtes*, Gallimard, 1986 (Du monde entier).

(3) Daniel Raichvarg : *Lire des documentaires ? pas si simple*, «Cahiers pédagogiques» n°261, février 1988.

Le catalogue informatisé a tendance à être détourné de façon ludique par les enfants. Il est utilisé comme une ardoise magique sur laquelle l'enfant écrit son nom ou des messages qui n'ont rien à voir avec une recherche documentaire. Quand les enfants savent faire apparaître une notice sur l'écran, ils jouent à qui la fera sortir le plus rapidement chacun sur son écran. Néanmoins, pour les plus grands, le catalogue constitue une bonne pédagogie d'accès à l'information.

Une histoire pour grandir

Les enfants de moins de huit ans sont amenés directement devant les bacs d'albums ou les rayonnages concernant leur thème. Le bibliothécaire pour les petits va se faire conteur. Léo Lionni par exemple a écrit un très beau conte scientifique apprécié des enfants *Un poisson est un poisson* : l'histoire d'un têtard et d'un poisson ou comment deux individus presque identiques dans leur enfance peuvent grandir différemment et devenir des êtres distincts. Un conte à la fois scientifique et symbolique pour l'enfant. Une histoire pour grandir. Comme *Le vilain petit canard* d'Andersen.

Entre le regard distrait et la fascination tyrannique de l'image animée

Dix à quinze minutes sont consacrées à une projection de cinéma sur un écran de 7m2 dans la salle polyvalente de l'espace enfants. La Médiathèque des enfants possède un fonds de 700 films, de la fiction au documentaire de trois à trente minutes, transférés sur un support unique : le vidéodisque.

La séance de cinéma constitue une pause aussi bien pour les animateurs que pour les enfants. Il s'agit moins de confier les enfants à un écran pour qu'ils soient sages que de leur proposer une activité didactique différente. Qu'est-ce que la Médiathèque peut apporter à des enfants très habitués à la télévision et qui ont vu beaucoup d'audiovisuels interactifs dans les différents espaces de la Cité ? L'enfant est pris entre le regard distrait et la fascination tyrannique de l'image animée. Nous pouvons montrer aux enfants par le fil conducteur de leur thème qu'il y a une continuité entre le livre et le film. La Médiathèque possède d'ailleurs les versions cinématographiques de quelques livres de son fonds. Il nous paraît souhaitable de donner aux enfants un regard attentif et critique à l'égard de l'image animée. De là l'importance de présenter chaque film avant d'éteindre les lumières pour la projection. Expliquer aux enfants en quoi l'image porteuse d'émotion et de connaissance peut répondre à leur demande.

Les films projetés ne subissent pas de coupures afin d'éviter de casser leur unité artistique. Un documentaire scientifique pour enfants n'est pas moins œuvre de création. La réussite du travail d'une classe à la Médiathèque dépend d'une bonne compréhension réciproque des rôles de l'enseignant et du bibliothécaire. L'ambition de la Médiathèque des enfants n'est pas seulement de contribuer à la formation scientifique et technique d'une classe, mais d'initier chaque enfant à la lecture des documentaires, qu'ils soient sur papier ou sur vidéodisque. Donner envie à l'enfant lecteur de fréquenter les bibliothèques qui deviennent progressivement des médiathèques. ■

